L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 12 AVRIL 1900. NUMERO 10

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)..................... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne...................... 12c
Chaque insertion subsequente.................. 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Derniere heure

Le Parlement de Manitoba s'ajournera aujourd'hui jeudi pour jusqu'au 7 de mai.

Les dernières nouvelles font prevoir de nouveaux revers pour les armes anglaises; on dit que le général Bravaut aurait été battu, laissant 600 morts et 900 prisonniers.

LA GUERRE.

Londres, 3 avril.—Le correspondant du "Daily Chronicle" à Bloemfontein, dans un dépêche datée d'hier, décrit de la façon suivante la perte du convoi:

"Les Bœrs ont commencé l'attaque par un feu meurtrier. L'engagement a été simplement un massacre Les conducteurs cafres du convoi se sont enfuis en abandonnant leurs attelages, et il a été impossible pour nos hommes d'atteindre l'ennemi caché.

"Nos canonniers ont combattu bravement en essayant de sauver les canons; mais nos soldats ont été très embarrassés par les Cafres qui se sont sauvés dans toutes les directions pour se mettre à l'abri de la fusillade. Pendant ce temps l'ennemi pressait vivement le colonel Broadwood, dont les troupes montées ont été complètement cernées.

"Les Anglais ont déployé une grande bravoure. Les officiers ont fait preuve de sang froid et ils ont dirigé les troupes sans perdre la tête. L'arrivée opportune des renforts a évité la destruction des troupes du colonel Broadwood.

"L'approvisionnement d'eau a été coupé et les pompes et les lignes telegraphiques ont été détruites. Une centaine de chariots ont été perdus par suite de la lâcheté des conducteurs cafres. Toutes les troupes se retirent sur Aloemfontein.

Londres, 3 avril.—Dans un article de fond le "Times" dit: "Il semble que lord Roberts ait manqué des informations indispensables sur les mouvements des Bœrs. Autrement, il est incroyable qu'un faible corps ait été laissé en l'air à trente-huit milles du corps principal, pendant que huit à dix mille Bœrs se concentraient autour de cette troupe de deux côtés au moins. La tactique des Bœrs est assez simple, mais elle est en même temps très effective quand elle ne rencontre aucune résistance suffisante, et la stratégie bœr ne s'est pas encore affichée comme très supérieure, mais après tout, les Bœrs ont quelque intelligence et les officiers anglais se sont trop souvent conduits comme s'ils avaient eu affaire à des idiots invétérés.

Un officier Americain M Davis dit que le président Kruger est le plus grand homme qu'il ait jamais rencontré et qu'il a la vigueur d'un homme de cinquante ans. M. Davis il encore qu'il sait de source indiscutable que la bataille de Colenso a été gagnée d'après les plans faits par Kruger lui-même.

A la bataille de Spion Kop, il a vu une faible troupe de Boers repousser une armée anglaise.

J'ai visité, dit-il, les retranchements de la Tugela, où Buller et ses quarante mille hommes ont été arrêtés et je sais de façon certaine qu'il n'y avait dans cette région que 70000 Boers. C'est avec ses 7,000 hommes que Joubert et Botha ont immobilisé les 55,000 hommes de Buller et de White, et encore, lorsque Cronje fut menacé dans l'ouest, on lui envoya 3,000 hommes pour l'aider, ce qui baissait à 4,000 les troupes de Ladysmith.

M. Davis considère que Louis Botha, le nouveau généralissime, est le meilleur des généraux boers C'est un héros.

Londres,—Une dépêche spéciale de Lourenço Marquez, dit qu'un vif combat a eu lieu, le 2 avril, dans les environs de Mafeking. La garnison a fait une sortie, pendant que le colonel Plumer attaquait les Boers, à Ramathlabama. Les deux attaques ont été repoussées par les Boers.

Les Bœrs serrent de si près les lignes de chemins de fer, que les officiers anglais, à Bloemfontein, n'ont pas reçu leurs lettres ou leurs journaux depuis trois semaines.

La situation dans l'etat d'Orange reste embrouillée.

La maladie augmente parmi les prisonniers boers à Simonstown.

Une dépêche de Cape Town, en date d'hier, annonce que le second contingent de l'infanterie canadienne à cheval, est parti pour les lignes avancées.

Le succès qui avait accompagné de Lord Robert semble aujourd'hui l'abandonner. Voici en effet, qu'une nouvelle embuscade dressée par les Bœrs vient d'amnihiler cinq compagnies du Regiment Irish Rifles près de Reddersberg. Ce détachement était occupé à ramasser les armes dans les fermes des Orangistes lorsqu'il a été surpris, et et enteuré par un parti de Bœrs, accompagné de canons. Après une résistance héroique de 30 heures, les anglais sans vivres et sans munitions ont du se rendre;

C'est pour les Anglais une pertes de plus de 600 hommes avec 14 officiers.

Ainsi en l'espace de huit jours les Bœrs ont pris ou tués près de 900 hommes aux anglais, avec 7 canons, (11 d'après la version bœr) et un large convoi.

De semblables resultats sont aussi desastreux qu'une bataille rangée perdue.

La situation de Lord Robert à Bloemfontein parait sérieusement menacée. Les Bœrs peuvent d'un moment à l'autre couper les communications par la voie ferrée, et de plus ils occupent encore le district voisin d'Aliwall North sur la feuterie de le colone du Cap.

Lord Robert ne parait pas prêt à commencer ses opérations. Les journaux disent que les troupes sont mal habillées, que leur costumes de khaki les protège mal contre les intemperies de la saison, et que la pneumonie fait de grands ravage dans les rangs de l'armée anglaise. Il ne faut pas oublier en effet que la mauvaises saison, la saison des pluies est commencée la bas, et c'est une nouvelle complication pour les opérations militaires.

De plus la cavalerie anglaise est decimée, les chevaux manquent aussi pour l'atrillerie.

Une dépêche annoncait l'autre jour que le general Methuen aurait capturé entre Kemberley et Mafeking un detachement de 60 Bœrs et que le general de villebois-Mareuil qui les commandait avait étté tué.

On dément en France cette nouvelle; ce serait le commandant Viljonen qui avrait succombé.

D'après de recentes correspondances privées, reçues, le second contingent canadien opérerait dans ce moment dans le Nord de la Colonie du Cap, contre les colons Hollandais, qui tiennent la campagne au nombre de 3000 hommes avec deux pièces de canons.

Comme on voit, le soulèvement dans la colonie du Cap prend de serieuses proportions, et la guerre est devenue une une guerre de races entre entre Anglais et Hollandais

La Session a Winnipeg.

La semaine toute entière a été consacrée à la discussion de l'adresse en réponse à l'adresse du trône

De nombreux discours ont été prononcés des deux côtés de la chambre et finalement le débat a été clos vendredi dernier à la séance du soir.

En deux mots, ce débat qui au dire des conservateurs devait être gros de révélations contre le dernier gouvernement, a produit un effet tout contraire à celui qu'en attendait M. H. J. Macdonald et ses amis.

Maintenant que la fumée s'est dissipée sur le champ de bataille il est facile de se rendre compte que les gros canons conservateurs n'ont été que de simples pétards. L'opinion publique fort montée contre Greenway et ses collègues de l'ancien cabinet, par suite des révélations scandaleuses annoncées à coup de grosse caisse par les organes conservateurs, le TELEGRAM et sa sœur cadette la TRIBUNE, l'opinion publique désappointée, opère un revirement très prononcé en faveur des victimes du complot tory.

En effet, la discussion a surtout roulé sur la politique de chemin de fer de Greenway et sur sur ses prétendus contrats secrets; mais ni l'honorable premier ministre, dont l'éloquence doucereuse, a des saveurs de sirop d'orgeat, ni M. Colin Campbell, dont la verbosité avocassière, endormirait un nouveau né; ni le grand chef, ni son fidèle Achate n'ont pu apporter la moindre preuve à leurs accusations de contrats secrets.

Les faits, tels qu'ils ressortent du débat se résument en ceci; M. E. D. Cameron alors procureur général du cabinet Greenway a dans un discours prononcé à Winnipeg declaré que plusieurs embranchements alors en construction étaient exécutés sans aucun subside du gouvernement.

Le fait, vrai, pour l'un de ces embranchements ne l'était pas pour les autres.

Mais, comme l'a expliqué M. McMillan, M. Cameron, rentrait d'une absence de trois mois lorsqu'il adressa la parole à Winnipeg, et son erreur commise de bonne foi est due à ce qu'il n'avait pu être mis au courant de ce qui s'était passé pendant son absence

Mais, il a été impossible d'amener aucune preuve, que ni M. Greenway, ni M. McMillan aient jamais fait de semblables déclarations au cours de la campagne électorale.

En réalité, un grand nombre de personnes, celles surtout des districts interessés savaient parfaitement, que les subsides avaient été accordés, en conformité à la politique suivie de tout temps par le gouvernement Greenway à l'égard des chemins de fer de colonisation destinés à aider les fermiers.

M. H. J. Macdonald lui même depuis son arrivée au pouvoir s'est engagé envers plusieurs députations a accorder de semblables subventions.

Il est aujourd'hui bien avéré que M. H. J. Macdonald avait lui-même que des allocations avaient été accordées pour ces embranchements. Lui même comme président d'une société minière avait passé une résolution adoptée à l'unanimité, demandant au gouvernement d'allouer les subsides nécessaires à l'un de ces embranchements.

M. Mellen, le président du Northern Pacific qui par ses lettres a joué un rôle important dans toute cette affaire, vient cette semaine à Brandon de déclarer qu'il avait refusé à M. Greenway les concessions que celui-cl réclamait de la Cie, en récompense des subsides que voulait bien accorder le gouvernement; donc M. Greenway à parfaitement agi dans l'intérêt des fermiers en accordant au C. P. R., qui se déclarait prêt à construire selon les subsides habituels de $7,500.

En résumé le gouvernement de M. H. J. Macdonald est sorti discredité de ce débat; pour tout homme serieux et de bonne foi, il est visible, que toute l'affaire est une simple manœuvre politique destinée à noircir un adversaire redouté.

Ce sont là des procédés peu dignes d'un gouvernement qui se respecte, et surtout qui devrait avoir pour but unique l'intérêt du pays.

C'est ravaler la chambre que de la faire servir à des discussions de hustings.

Il en est de même pour la fameuse commission Royale; les lettres échangées entre M Cameron et M. H. J. Macdonald à ce propos, et lues par M. Greenway à la chambre, prouvaient à l'évidence, la partlalité et la partisannarie de M. H. J. Macdonald et de ses collègues en cette occasion.

La Convention Liberale

Jeudi dernier a eu lieu à St. Boniface dans la Salle Leclair, la convention annuelle de l'Association liberale française de Manitobo. Une quarantaine de délégués de differentes paroisses assistaient à la réunion, beaucoup d'autres ont été retenus chez eux par les travaux des champs, et ont voulu profiter du temps si magnifique dont nous jouissons.

Les élections des officiers pour l'année courante ont donné les résultats suivants

Présidents, M. Wm. Lagimodière, M. P. P., 1er Vice Président, S. A. D. Bertrand, M. P. P. 2ème Vice Président, Martin Jérôme, M. P. P., Secrétaire, H. d'Hellencourt, Tresorier, H. Royal, Assist. Secrétaire, H. Chevrier.

Les membres supplémentaires sont;

MM. Simon, Jos. Riel, A. F. Martin, O. Pirsons.

Après plusieurs allocutions par les membres, présents l'assemblée s'est séparée, se promettant bien de célébrer à la prochaine convention annuelle la victoirc du parti liberal dans Provencher.

Associations Liberales

Voici les résultats des élections d'officiers dans les localités suivantes.

SAINT-CLAUDE

Assemblée du 17 Mars 1900

Président, Jean Marignac; 1er Vice Président, François Péchoux; 2ème Vice Président, Jacpues Furet; Conseillers: Victor Robert, Elie Fayollat; Secrétaire Trésorier, V. J. Darel; Délégués MM. G. Trémorin, Aug. Sève, Edg. Legras, Jean Marigac.

LAROCHELLE

Assemblée du 30 Mars

Président, Louis LaRivière, Vice Président, Alcide Bourgeois, Secrétaire, Ch. Sauvé, Trésorier, And. Neault.

Membres supplémentaires.

MM. Edmond Bourgeois, Jos. Neault, Délégués, Louis LaRivière, Alcide Bourgeois, Stanislas LaRivière.

SAINT-LAURENT

Président, A de Laronde, Vice Président, Bapt. Beauchamp (père), Secrétaire, H. Chartrand, Trésorier, N. Chartrand.

Membres suppléants, Alex. Coutu, Louis Lagimodière. Délégués, A de Laronde, Al. Coutu, H. Chartrand.

WINNIPEG

Président, N. Chevrier, Vice President, M. Fournier, Secrétaire, H. d'Hellencourt, Trésorier, H. Chevrier, Membres Supplémentsires, A. McGougall, C. Simon, Délégués, M. A. McDougald, T. Rochon, L. Nerhœven, P. Brault.

CORRESPONDANCE

ROYAL

M. J. M. Bohemier batit actuellement une maison d'habitation. M. Lord et son fils sont les ouvriers chargés ne la construction. Nous allons d'ici peu avoir à Royal une maison qui ne serait pas deplacée à la ville.

M. St. John a également commencé l'erection d'une confortable maison.

Une forte épidemie de croup sévit dans la paroisse, parmi les familles les plus éprouvées sont celles de MM. Bonneteau et Marchand, dont les enfants sont dangereusement atteints.

M. Andrewfirck, se batit une maison plusieurs de ses compatriotes polonais font de même.

M. Honore Courchène, qui suivait les cours du Collège des Oblats à Montréal vient d'arriver dans sa famille.